

# TP 13

## Révisions et consolidation 2

### Exercice 1 *Nouvel an*

1. Écrire une fonction **récursive** `decompte(n)` qui affiche un décompte puis souhaite la bonne année. Par exemple avec  $n = 5$  on veut le résultat suivant :

```
>>> decompte(5)
5
4
3
2
1
Bonne année !!!
```

2. Que se passe-t-il si dans le programme on inverse l'ordre des lignes `print` et `decompte(n-1)` ?

### Exercice 2 *Classique classique*

1. Écrire une fonction **factoriel**( $n$ ), qui prend en argument un entier  $n \in \mathbb{N}$  et renvoie la valeur de  $n!$ , **de façon récursive**.
2. Pour tous entiers  $n \in \mathbb{N}$  et  $k \in \mathbb{N}$ , le nombre d'arrangements  $A_n^k$  est défini par

$$A_n^k = \begin{cases} 0 & \text{si } k > n \\ 1 & \text{si } k = 0 \\ \frac{n!}{(n-k)!} = n \times (n-1) \times \dots \times (n-k+1) & \text{sinon} \end{cases}$$

Écrire une fonction **arrangement**( $n$ ,  $k$ ) qui calcule le nombre d'arrangements **en utilisant une boucle for**.

3. Pouvez-vous écrire cette même fonction de façon récursive ?
4. Selon le *paradoxe des anniversaires*, le nombre de façons d'attribuer à  $k$  personnes leur date d'anniversaire parmi 365 jours de façon à ce qu'au moins deux personnes soient nées le même jour est égal à  $365^k - A_{365}^k$  (c'est le complémentaire de : attribuer à  $k$  personnes des dates toutes différentes parmi 365). La probabilité qu'au moins deux personnes aient la même date d'anniversaire est donc

$$p_k = \frac{1}{365^k} (365^k - A_{365}^k) = 1 - \frac{A_{365}^k}{365^k} = 1 - \left( \frac{365}{365} \times \frac{364}{365} \times \dots \times \frac{365-k+1}{365} \right)$$

Écrire une fonction **anniversaires**( $n$ ) qui affiche, pour  $k$  de 1 à  $n$ , à la fois le nombre  $k$  et la probabilité  $p_k$  ci-dessus ; et tester avec  $n = 50$ .

*Remarque.* On trouve les fonctions suivantes dans le module `math`, à importer avec `import math` :

- **factorial**( $n$ ) : la factorielle de  $n$ .
- **perm**( $n$ ,  $k$ ) : nombre d'arrangements de  $k$  objets parmi  $n$ , appelé en anglais *nombre de permutations*.
- **comb**( $n$ ,  $k$ ) : coefficient binomial  $\binom{n}{k}$ , appelé en anglais *nombre de combinaisons*.

Si on peut se permettre de les utiliser parfois, il s'agit d'une question très très classique de savoir les ré-écrire. Pour que le programme soit efficace, il ne faut pas calculer  $\frac{n!}{(n-k)!}$  en calculant la factorielle de chacun de ces deux termes puis en divisant — cela fait apparaître des nombres très très grands alors que beaucoup de termes se simplifient dans la fraction — mais l'écrire comme un seul produit.

**Exercice 3** *Palindromes*

On rappelle qu'un mot est un **palindrome** s'il se lit aussi bien de gauche à droite que de droite à gauche, par exemple le mot **"kayak"** ou le prénom **"anna"**.

On souhaite écrire une fonction `est_palindrome(m)` qui prend en argument une chaîne de caractères `m` et qui renvoie `True` si `m` est un palindrome et `False` sinon. Mais dans ce TP, on souhaite que la fonction soit récursive... La condition d'être un palindrome se formule bien récursivement à partir du premier caractère `m[0]`, du dernier caractère `m[-1]`, et du mot restant (tranche) `m[1:-1]`.

1. Au brouillon, proposer une formulation récursive du problème. Que se passe-t-il si le mot de départ était de longueur paire ? Et s'il était de longueur impaire ?
2. Écrire la fonction récursive `est_palindrome(m)`.

**Exercice 4** *Le compteur d'anagrammes (annale DS)*

On souhaite écrire un programme pour dénombrer tous les anagrammes d'un mot. Pour cela, on a besoin d'une fonction `factoriel(n)` et de compter combien de fois apparaît chaque lettre. Pour simplifier, on suppose que nos mots sont écrits uniquement avec les 26 lettres de l'alphabet en minuscule (pas d'accents, pas de majuscules, pas d'autres signes de ponctuation) et on donne la variable Python `alphabet = "abcdefghijklmnopqrstuvwxyz"`. Il est alors pratique de numéroté les lettres à partir de 0, ainsi `a` est la lettre 0 et `z` est la lettre 25.

1. Écrire, si ce n'est pas déjà fait, la fonction `factoriel(n)`.
2. Écrire une fonction `numero(x)` qui prend en argument un caractère seul `x` et renvoie son numéro en tant que lettre de l'alphabet.
3. Écrire alors une fonction `compte(m)` qui prend en argument une chaîne de caractères `m` et qui renvoie une liste `C` de longueur exactement 26, telle que pour tout indice `j`, `C[j]` est le nombre de fois où la lettre numérotée `j` apparaît dans `m`.
4. En déduire la fonction `anagrammes(m)` qui renvoie le nombre d'anagrammes du mot `m`.

On rappelle qu'on l'obtient à partir de la factorielle de la longueur du mot, divisée par le produit des factorielles des nombres de fois que chaque lettre apparaît. Comme  $0! = 1$  il est cohérent de considérer que les lettres qui n'apparaissent pas apparaissent en fait 0 fois (ce n'est pas un cas à traiter à part).

5. À partir des fonctions précédentes, écrire une fonction `sont_anagrammes(m, s)` qui renvoie `True` si les mots donnés par les chaînes de caractères `m` et `s` sont bien anagrammes l'un de l'autre, et `False` sinon.

**Exercice 5** Une petite parenthèse enchantée (annale DS)

Un **mot bien parenthésé** est une chaîne de caractères formée uniquement avec des parenthèses ouvrantes "(" ou fermantes ")" telles que les parenthèses soient « bien emboîtées » au sens habituel, par exemple "(( ))" ou bien "( ) ( )". À l'inverse, les mots ") ( (" ou bien "( ( ) )" sont mal parenthésés. On note, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $C_n$  le nombre de mots bien parenthésés formés avec  $n$  **paires** de parenthèses ouvrantes-fermantes. On pose  $C_0 = 1$  (le mot vide "" est considéré comme bien parenthésé) et  $C_1 = 1$  (le mot "( )" est l'unique mot bien parenthésé avec une seule paire de parenthèses).

1. Lister les mots bien parenthésés avec  $n = 2$  puis  $n = 3$  paires de parenthèses ouvrantes-fermantes.
2. Justifier que tout mot bien parenthésé  $m$  peut s'écrire de façon unique comme  $m = "(s)t"$  où les mots  $s$  et  $t$  sont eux-mêmes bien parenthésés.
3. En déduire que le nombre  $C_n$  vérifie la relation de récurrence :

$$\forall n \geq 1, \quad C_n = \sum_{k=0}^{n-1} C_k C_{n-1-k}$$

4. Pour calculer le nombre  $C_n$ , sera-t-il à votre avis plus efficace d'écrire :
  - Une fonction récursive ?
  - Une fonction itérative qui calcule le terme  $C_n$  ?
  - Une fonction itérative qui calcule la liste de tous les  $C_n$  ?

Écrire cette fonction `C(n)`.

5. Vérifier  $C_4 = 14$  puis donner tous les mots bien parenthésés formés avec 4 paires de parenthèses ouvrantes-fermantes.

*Remarque.* Les nombres  $C_n$  sont connus sous le nom de *nombres de Catalan* et interviennent dans de nombreux problèmes de dénombrement.

**Exercice 6** Mots de Fibonacci (TD)

On s'intéresse aux suites de  $n$  caractères "0" ou "1" telles qu'il n'y ait pas deux "1" consécutifs. Ces suites sont obtenues de deux façons :

- Soit à partir d'une suite de longueur  $n - 1$ , à laquelle on rajoute comme premier terme un "0",
- Soit à partir d'une suite de longueur  $n - 2$ , à laquelle on rajoute "10" au début.

Ainsi le nombre  $u_n$  de telles suites vérifie la relation de Fibonacci  $u_n = u_{n-1} + u_{n-2}$ .

Le but cette fois-ci est d'écrire une fonction `suites(n)` qui produit la liste de tous les mots qu'on peut obtenir avec  $n$  caractères. Pour l'écrire façon récursive, l'appel `suites(n)` va appeler à la fois `suites(n-1)` et `suites(n-2)` et récupérer leurs résultats dans des variables (disons `L` et `M`) et former une nouvelle liste `P`, au départ vide puis à remplir avec des méthodes `append`, selon le procédé ci-dessus. On obtient par exemple :

```
>>> suites(5)
['00000', '00001', '00010', '00100', '00101', '01000', '01001', '01010', '10000',
 '10001', '10010', '10100', '10101']
```

Ici il y a bien 13 mots, et le nombre 13 fait bien partie de la suite de Fibonacci.

Écrire cette fonction `suites(n)`.

**Exercice 7 (\*)** *Générer les anagrammes*

1. Écrire une fonction `anagrammesAB(a, b)` qui renvoie la liste de tous les anagrammes qu'on peut produire avec seulement les lettres A et B, en utilisant  $a$  fois la lettre A et  $b$  fois la lettre B.

Récursivement, ces anagrammes sont tous obtenus en démarrant par la lettre A et en la concaténant à tous les anagrammes possibles avec autant de B mais  $a - 1$  lettres A ; ou bien en démarrant par B concaténé à tous les anagrammes possibles avec autant de A mais  $b - 1$  lettres B. Voici par exemple la liste des anagrammes sur 3 lettres A et 2 lettres B :

```
>>> anagrammesAB(3, 2)
['AAABB', 'AABAB', 'AABBA', 'ABAAB', 'ABABA', 'ABBAA', 'BAAAB', 'BAABA', 'BABAA', 'BBAAA']
```

2. Plus généralement, écrire une fonction `liste_anagrammes(C)` qui prend en argument une liste C de longueur 26 (comme dans l'exercice 4), donnant combien de fois doit apparaître chaque lettre de l'alphabet, et qui renvoie la liste de tous les anagrammes possibles sur cet ensemble de lettres.

**Exercice 8 (\*\*)** *Permutations*

Écrire une fonction `permutations(n)` qui renvoie une liste de toutes les permutations possibles de l'ensemble  $\llbracket 1, n \rrbracket$ . On doit par exemple avoir

```
>>> permutations(3)
[[1, 2, 3], [1, 3, 2], [2, 1, 3], [2, 3, 1], [3, 1, 2], [3, 2, 1]]
```

Récursivement, un ordre naturel consiste à récupérer la liste des permutations de  $\llbracket 1, n - 1 \rrbracket$  et à insérer, dans chacune de ces permutations, le nombre  $n$  à chacune des positions possibles ; l'ordre obtenu pour l'énumération des permutations dépend de l'ordre des opérations effectuées. Pour « insérer » on pourra utiliser à la fois les tranches `L[a:b]` et l'opération de concaténation `+` entre listes.